

REVUE DES JOURNAUX

MEDECINE

La cirrhose.—Clinique de M. le prof. POTAIN, à l'hôpital de la Charité.—Vous avez vu, au n° 13 de la salle St Charles, un homme atteint d'une ascite déjà ancienne, puisqu'il y a quatre mois qu'elle a été ponctionnée et que l'on a retiré dix-huit litres de liquide. Ce liquide s'est reproduit graduellement, et à l'heure actuelle, son ventre en contient encore de sept à huit litres.

Quelle peut être la cause de cette ascite ? C'est ce que je vais discuter devant vous.

Nous nous trouvons en présence d'une collection liquide contenue dans le péritoine, et le malade n'a jamais eu d'œdème. Chaque fois qu'un cas semblable se présente, on doit penser à trois choses : à une péritonite chronique, à une maladie organique du cœur, enfin à une cirrhose.

Ici nous pouvons, sans discuter longuement, éliminer l'hypothèse d'une péritonite chronique, l'épanchement s'étant formé lentement et sans douleur d'aucun genre, et le liquide étant libre dans le péritoine. Il n'y avait ni tuméfaction ni dureté spéciale capable de nous faire penser à des poches distinctes séparées par des adhérences. Rien dans les antécédents ou dans l'état actuel pour faire croire au tubercule ou au cancer. Maintenant s'agit-il d'une affection cardiaque ou d'une cirrhose ?

Vous voyez dans tous vos classiques que l'ascite cardiaque se distingue de l'ascite hépatique par ce fait qu'elle est précédée d'un œdème des membres inférieurs. Malheureusement dans la pratique, la distinction n'est pas toujours aussi facile à faire, et dans certaines affections du cœur, l'extravasation de sérosité en dehors des capillaires se manifeste tout d'abord du côté de la séreuse abdominale. De ce nombre est l'insuffisance tricuspидienne, ce qui n'a rien d'étonnant puisque de semblables ascites reconnaissent le même mécanisme que celles d'origine hépatique.

Que se passe-t-il, en effet, lorsque la valvule tricuspидienne est insuffisante ? L'ondée sanguine reflue vers les deux veines caves, et du côté de la veine cave inférieure, elle rencontre presque immédiatement les veines sus-hépatiques dans lesquelles elle pénètre. Il en résulte du côté du foie une stase sanguine qui, à la longue, peut produire du côté de cet organe des désordres ana-